



L'Homme ferait du vin depuis au moins 8.000 ans

L'Homme ferait du vin depuis au moins 8.000 ans Lors de fouilles effectuées en Géorgie, des poteries âgées d'environ 8.000 ans ont été retrouvées. Des traces chimiques montrent que celles-ci contenaient du vin. Cette découverte repousse d'un cran dans le passé la date des premières consommations de cet alcool par l'humanité. Comme toujours en archéologie, et encore plus en paléontologie, les dates de l'apparition des premières manifestations d'un phénomène ne sont que provisoires. En effet, de nouvelles découvertes les repoussent sans cesse plus loin dans le passé, parfois de façon spectaculaire, bien que cela soit rare. Un article publié dans PNAS vient ainsi de reculer de 600 à 1.000 ans la date des premiers vignobles cultivés par l'Homme. Nous savions déjà que la consommation de vin datait du Néolithique mais nous avons désormais la preuve que celle-ci existait déjà il y a au moins 8.000 ans. Cette affirmation est basée sur les travaux des archéologues du Gadachrili Gora Regional Archaeological Project Expedition (Grape), qui mènent des fouilles sur deux sites de céramique du Néolithique ancien appelés Gadachrili Gora et Shulaveris Gora, à environ 50 kilomètres au sud de la capitale moderne de la Géorgie : Tbilissi. Les fouilles sont menées conjointement par l'université de Toronto (Canada) et le Musée national géorgien.

La base d'un pot néolithique en cours de préparation pour l'analyse des résidus. © Judyta Olszewski Des résidus d'acide tartrique dans des céramiques Ces archéologues ont mis au jour des fragments de

céramiques qui ont ensuite été analysés par des chimistes de l'université de Pennsylvanie (États-Unis) à la recherche des résidus de leur contenu. Dans les morceaux de huit poteries, trois acides organiques (acides malique, succinique et citrique) ont ainsi été trouvés. Surtout, il y avait des restes d'acide tartrique ; ce dernier est considéré comme un marqueur convaincant de la présence de vin autrefois contenu dans de la céramique. Auparavant, la plus ancienne preuve chimique connue de la consommation de vin datait de 5.400 à 5.000 av. J.-C. et provenait d'une région des monts Zagros, en Iran.

Un documentaire sur les fouilles du projet Grape. Pour obtenir une traduction en français assez fidèle, cliquez sur le rectangle blanc en bas à droite. Les sous-titres en anglais apparaissent alors. Cliquez ensuite sur la roue dentée à droite du rectangle, puis sur « Sous-titres » et enfin sur « Traduire automatiquement ». Choisissez « Français ». © Gadachrili Gora Nous savions déjà que la Géorgie abritait plus de 500 variétés de plants de vigne, ce qui suggère que des cépages ont été domestiqués et croisés dans la région depuis très longtemps. Cette découverte ne fait que le confirmer. Elle confirme aussi que les civilisations du Proche et du Moyen-Orient au Néolithique ont vraiment été à l'origine d'un grand ensemble d'activités ; cela comprend le début de l'agriculture, la domestication des animaux, le développement de l'artisanat comme la poterie et le tissage ainsi que la fabrication d'outils en pierre polie. Publié le 17/11/2017 Source Web: Journaliste Laurent Sacco futura-sciences